

Des donations d'importance aux Archives suisses de l'art

SIK-ISEA se charge de la collecte systématique de documents d'artistes suisses et conserve d'importants fonds à leur sujet. Ces dernières années ont vu l'arrivée des successions remarquables de Giovanni Segantini, André Thomkins, André Tommasini ainsi que de Muriel Olesen et Gérald Minkoff.

Sarah Burkhalter et Michael Schmid

L'idée de créer des archives documentaires précède la fondation, en 1951, de l'Institut suisse pour l'étude de l'art. Le but serait de « conserver des lettres, des notes, des publications, des catalogues, etc. sur les artistes étudiés ». Marcel Fischer, premier directeur de l'Institut, avait déjà ébauché un projet en 1946 dans lequel il accordait une place importante à la création d'infrastructures pour la recherche sur les artistes suisses. Outre une photothèque et une bibliothèque dédiée à l'art helvétique, les initiateurs – dont Augusto Giacometti ainsi que les professeurs Gotthard Jedlicka et Linus Birchler – envisageaient de collectionner des fonds manuscrits comprenant lettres, journaux intimes, carnets de croquis et documents sur la production et la réception d'art. L'Institut poserait ainsi les bases de la recherche en histoire de l'art.

Les Archives suisses de l'art, une infrastructure pour la recherche...

Peu après la fondation de l'Institut, Marcel Fischer s'est engagé pour l'acquisition du premier fonds documentaire, à savoir les correspondances du peintre bâlois et auteur de peintures d'histoire, Ernst Stückelberg. Dès 1955, plus de 4'000 lettres de l'artiste, de son épouse et de ses enfants deviennent, sous la cote de HNA 1, la propriété de SIK-ISEA et sont traitées de manière de plus en plus détaillée au fil des décennies. Dans les années 1950, l'Institut obtient par ailleurs les lettres et les photographies de Giovanni Segantini ainsi que des documents sur les carnets de croquis de Ferdinand Hodler. Vers 1965, l'Institut reçoit en donation le fonds manuscrit d'Augusto Giacometti, de même que des écrits de Hugo Siegwart et Rudolf Keller. Lorsque s'établit, au milieu des années 1970, le « Centre de documentation pour l'art contemporain » comme catégorie individuelle des archives, un ensemble de fonds non moins important rejoint les successions. Au lieu de se concentrer sur quelques personnalités éminentes, il vise à documenter une vaste sélection d'artistes travaillant en Suisse en se basant sur des questionnaires, de coupures de presse et des documents éphémères tels que des cartons d'invitation.

... avec des fonds importants

Le fonds d'archives ne cesse de se développer à partir des années 1980. Les donations substantielles se multiplient : les fonds documentaires de Zoltan Kemeny, Max von Moos et Hans Fischli, sans oublier les générations plus anciennes comme Otto Meyer-Amden (fig. 1), Reinhold Kündig, Hermann Huber ou Fritz Pauli viennent compléter ce corpus. L'Antenne romande, fondée en 1988, constitue ses propres archives manuscrites : on y trouve les documentations de Louis Rivier, Marcel Amiguet et Charles Blanc-Gatti. Les années 2000 sont

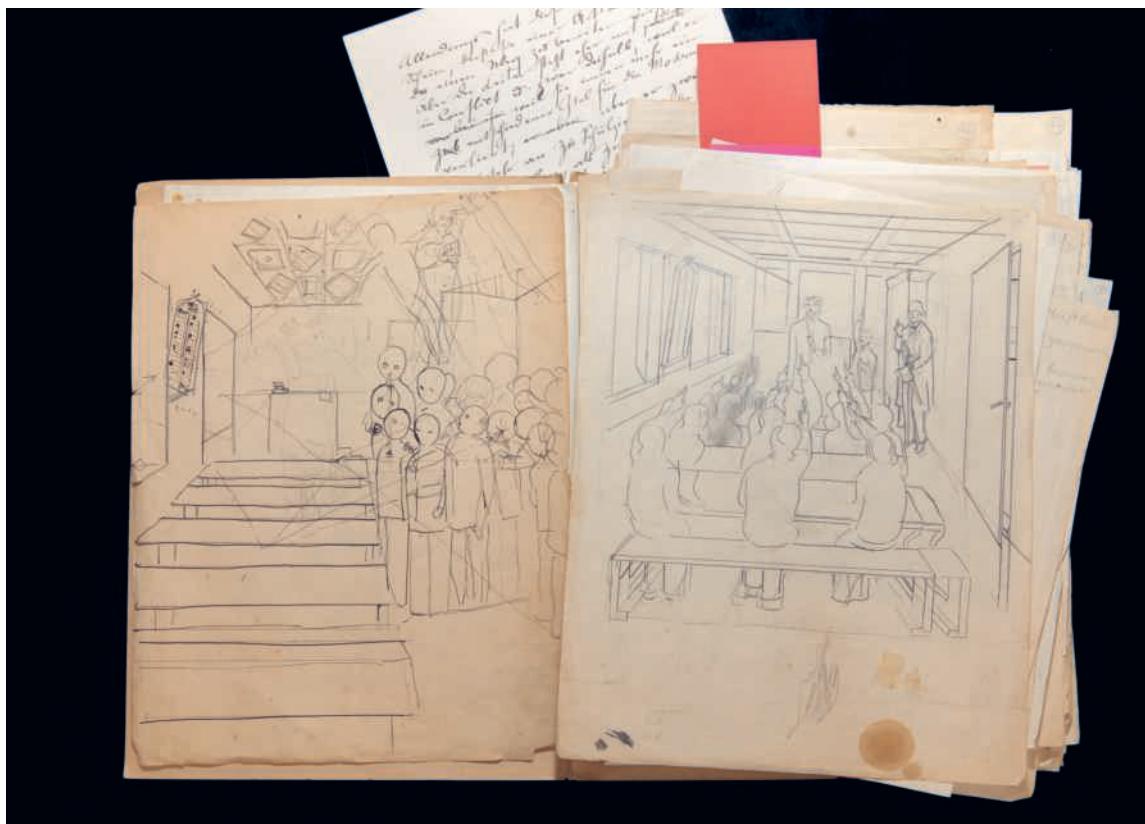


Fig. 1

Croquis et notes d'Otto Meyer-Amden (SIK-ISEA, HNA 283)



Fig. 2

Lettres de Germaine Richier à Otto Charles Bänninger (SIK-ISEA, HNA 299)



Fig. 3

Documents provenant du fonds de la famille Giovanni Segantini (SIK-ISEA, HNA 319)



Fig. 4

Documents du fonds partiel d'André Thomkins (SIK-ISEA, HNA 200B)

marquées, à Zurich, par l'intégration des fonds partiels d'Aldo Walker, Giovanni et Alberto Giacometti ainsi que Karl Geiser, tandis qu'à Lausanne, l'Institut reçoit des fonds de Maurice Barraud et du Collège vaudois des artistes concrets. En 2012, les collections des fonds d'archives et de la documentation sont regroupées sous le nom d'Archives suisses de l'art, ce qui reflète leur valeur inestimable comme source d'information sur les artistes helvétiques. Les donations obtenues depuis représentent d'importantes additions : par exemple la correspondance entre Germaine Richier et Otto Charles Bänninger (fig. 2) et les successions de Marius Borgeaud, Rodolphe-Théophile Bosshard, Arthur Jobin, Alfred Heinrich Pellegrini, Annemie Fontana et Shizuko Yoshikawa. Les Archives suisses de l'art renferment, en plus des archives Hodler de Carl Albert Loosli, des fonds remarquables, telles que la donation des lettres de Ferdinand Hodler à Friedrich Büzberger ainsi que la succession de Théophile Robert. Récemment, les fonds de Giovanni Segantini et d'André Thomkins ont été offerts aux archives à Zurich tandis que les successions d'André Tommasini et de Muriel Olesen / Gérald Minkoff ont rejoint les archives à Lausanne : des contributions exceptionnelles.

Giovanni Segantini

Gioconda Leykauf-Segantini, fille de Gottardo Segantini et petite-fille de Giovanni Segantini, avait pris contact avec SIK-ISEA grâce à l'entremise du professeur Andreas Beyer. Elle a remis avec sa famille, en 2022, la correspondance familiale des Segantini (fig. 3) aux Archives suisses de l'art. Plus de 4'000 objets d'archives (lettres, cartes, télégrammes, livres de caisses, factures et contrats), datant principalement des années entre 1890 et 1935, ont été dépouillées dans le cadre d'un projet, de mars à août 2024, à partir d'un index de correspondance privé et du travail effectué au préalable par les archives culturelles de Haute-Engadine. Ce fonds comprend une trentaine de documents de Giovanni Segantini (1858-1899), dont des lettres adressées à lui et à sa compagne, Bice Bugatti. Les correspondances entre Bianca, Gottardo, Alberto, Mario Segantini et leur mère, de même que des lettres et documents de tiers, datent de la période suivant la mort prématurée de Giovanni Segantini. Les lettres des marchands d'art Vittore et Alberto Grubicy, de la collectionneuse et mécène Elise Koenig, ou encore du directeur de la Banque de l'Engadine, Johann Töndury, relèvent d'un intérêt particulier. Le fonds contient par ailleurs des lettres de l'écrivaine italienne Neera, du peintre Giuseppe Pellizza da Volpedo et du critique d'art William Ritter. Les réseaux personnels que révèlent ces échanges rendent ce corpus particulièrement précieux.

André Thomkins

Une partie des lettres, notes et documentations d'André Thomkins (1930-1985) avaient déjà rejoint les Archives suisses de l'art à la fin des années 1990. Ces correspondances proviennent de son entourage artistique, notamment de Dieter Roth, Daniel Spoerri et Markus Raetz, sans oublier les échanges avec les grands musées, les galeries et les curatrices et curateurs. Ces documents ont aidé l'Institut à inventorier des œuvres et ont servi de base à une exposition au Kunstmuseum de Berne ainsi qu'à une publication de SIK-ISEA, sortie en 1999 sous le titre *André Thomkins. Umwege – Denkmuster – Leitfäden*. En 2024, la famille Thomkins a généreusement fait don de plus de quarante carnets de croquis ainsi que de collections épistolaires et documentaires de caractère artistique (fig. 4). Le traitement de ce matériel est actuellement en cours : le catalogue sera mis en ligne en 2025, et les fonds physiques pourront être consultés. De plus, la plupart des carnets de croquis de Thomkins seront numérisés et accessibles au public sur le portail de recherche de SIK-ISEA.

Muriel Olesen et Gérald Minkoff

L'Antenne romande a été désignée légataire des archives de Muriel Olesen (1948-2020) et Gérald Minkoff (1937-2009) en 2020, un souhait exprimé du vivant de Muriel Olesen et coordonné par son cousin et exécuteur testamentaire, Jean-Rémy Olesen. Aussi est-ce à l'été 2021 que les documents sont entrés aux Archives suisses de l'art à Lausanne. D'une diversité remarquable, due à la profusion des centres d'intérêt des deux artistes et notamment de leur rôle pionnier dans l'art vidéo en Suisse, le fonds consiste avant tout en des correspondances, des carnets de notes et d'esquisses, des livres d'artistes, des tirages photographiques, des éphémères, des cartes postales et des cartons d'invitation. Leur volume correspond à environ trois mètres cubes, ce qui en fait le fonds le plus important actuellement conservé à l'Antenne romande. Il est également l'unique succession d'un couple d'artistes ayant travaillé aussi bien de manière individuelle qu'avec une signature conjointe, ceci dans les domaines de l'image en mouvement, de la photographie, du dessin, de la peinture, de l'assemblage, de l'installation, de la performance, de l'écriture, de l'édition et de la céramique. Ce sont là précisément les points les plus enthousiasmants du fonds Olesen/Minkoff, qui promet d'éclairer les dynamiques de la création personnelle et collaborative au contact d'un vaste arc de pratiques (fig. 5, 6.).

Si un premier classement et pré-inventaire existent à ce jour, l'essentiel de l'inventorisation reste à mener ; elle sera suivie de la mise à disposition du fonds auprès du public et des milieux de la recherche et du curatorium, à



Fig. 5

Gérald Minkoff, *La surveillance totale*, 1990, reconstruction au Kunstmuseum Luzern, Lucerne, 2008, installation en circuit fermé : quatre moniteurs couleur, caméra couleur, gestionnaire de signal, distributeur de signaux vidéo, peinture (acrylique sur toile),
© Jean-Rémy Olesen



Fig. 6

Muriel Olesen, *Basic music (sic)*, 1974, vidéo monocanal, 12 min. 40 sec., couleur, son (PAL), vue d'exposition au Kunstmuseum Luzern, 2008,
© Jean-Rémy Olesen



Fig. 7

Vue de l'exposition *André Tommasini. Une vie à sculpter*, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 2024-2025,
© Anne W. Worrall et François Wyssbrod

l'appui d'une numérisation au moins partielle du fonds. Ces étapes sont menées par l'Antenne romande de SIK-ISEA en bonne intelligence avec deux des légataires testamentaires originaux, à savoir le Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Genève et la Fotostiftung Schweiz à Winterthour ; rejointes par le Musée d'art et d'histoire de Genève, l'objectif est de fédérer les pratiques et les moyens de valorisation du travail de Muriel Olesen et Gérald Minkoff.

André Tommasini

En 2023, l'ensemble des correspondances, photographies, carnets de croquis, archives d'atelier ainsi que la documentation expographique et administrative d'André Tommasini (1931-2011) a été confié à l'Antenne romande. Suite au décès de la veuve de l'artiste, Suzanne Tommasini-Wyssbrod (1934-2022), la donation s'est concrétisée à l'initiative de la nièce et du neveu du couple, Anne W. Worrall et François Wyssbrod. Lausannois de naissance et fils de marbriers d'origine italienne, André Tommasini se forme auprès de Casimir Reymond (1893-1969) à l'École cantonale de dessin et d'art appliqué de Lausanne au début des années 1950. Sa pratique de la sculpture est tripartite : il mène en parallèle le travail de marbrier funéraire au sein de l'entreprise familiale et celui de sculpteur à son atelier, d'où émergent des pièces pour des personnes privées et des collections publiques ; il produit également des sculptures monumentales destinées essentiellement à l'espace public, plus ponctuellement aux sièges d'entreprises privées.

Acteur estimé dans le milieu romand de la sculpture des années 1970 et 1980, André Tommasini maintient un amour du marbre – et une admiration pour Henry Moore (1898-1986), qu'il rencontre en 1983 – en dépit d'ouvertures vers l'acier et d'alliances des deux matières. Les tournants et les réseaux de son activité trouvent de la densité grâce au fonds en cours d'inventorisation aux Archives suisses de l'art à Lausanne, où l'équipe curatoriale du Musée cantonal des Beaux-Arts s'est rendue entre l'automne 2023 et l'été 2024 pour concevoir l'exposition *André Tommasini. Une vie à sculpter* (6 septembre 2024-5 janvier 2025) et l'ouvrage éponyme. Au total, ce sont 42 documents d'archives qui ont été prêtés par SIK-ISEA pour parfaire le dialogue avec les sculptures, dessins et maquettes récemment entrés dans la collection du musée (fig. 7).

Recherches sur place

La collection des Archives suisses de l'art comprend aujourd'hui plus de 350 fonds et plus de 23'000 documents. Elle abrite principalement des correspondances, carnets de notes et de croquis ainsi que des documents

photographiques d'artistes suisses des XIX^e et XX^e siècles. Ces sources primaires précieuses, accessibles au public, constituent une base importante pour les travaux de recherche et pour les catalogues d'œuvres et de collections. Elles servent souvent de référence à la conception d'expositions et sont présentées dans des vitrines de musée en tant que prêts. L'évaluation des fonds s'effectue dans le respect des normes internationales d'archivage. Les pièces significatives sont continuellement numérisées et proposées en ligne à un public intéressé via le portail de recherche de SIK-ISEA. L'inventaire des Archives de l'art est également consultable en ligne. Il permet une recherche détaillée des fonds d'artistes, parfois jusqu'au document individuel.

Établies à Zurich et à Lausanne, les Archives suisses de l'art sont ouvertes gratuitement et sur préavis à toutes les personnes désireuses d'y effectuer des recherches et apportent leur soutien dans la mesure du possible.



Venez nous rendre visite sur
sik-isea.ch/archivesdelart